



HAL
open science

Éclairages sur les récits du baptême de Jésus, de son épreuve au désert et de sa victoire sur Satan à partir surtout de la littérature intertestamentaire

Christian Grappe

► To cite this version:

Christian Grappe. Éclairages sur les récits du baptême de Jésus, de son épreuve au désert et de sa victoire sur Satan à partir surtout de la littérature intertestamentaire. Michael Tilly; Matthias Morgenstern; Volker Henning Drecoll. L'adversaire de Dieu – Der Widersacher Gottes. 6. Symposium Strasbourg, Tübingen, Uppsala. 27-29 juin 2013 in Tübingen, Mohr Siebeck, pp.75-94, 2016, Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament. <hal-05283925>

HAL Id: hal-05283925

<https://univoak.hal.science/hal-05283925v1>

Submitted on 25 Sep 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Référence de la contribution : Christian Grappe, « Éclairages sur les récits du baptême de Jésus, de son épreuve au désert et de sa victoire sur Satan à partir surtout de la littérature intertestamentaire », in : *L'adversaire de Dieu – Der Widersacher Gottes*. 6. Symposium Strasbourg, Tübingen, Uppsala. 27-29 juin 2013 in Tübingen. Herausgegeben von Michael Tilly, Matthias Morgenstern und Volker Henning Drecoll unter Mitarbeit von Hendrick Stoppel (Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament 368), Tübingen, Mohr Siebeck, 2016, p. 75-94.

[75] Éclairage sur les récits du baptême de Jésus, de son épreuve au désert et de sa victoire sur Satan à partir surtout de la littérature intertestamentaire

La figure de l'Adversaire est présente, dès le début des évangiles canoniques, à travers le personnage de Satan qui met à l'épreuve Jésus dans le désert. Il nous semble que cette scène revêt, en lien avec le baptême de Jésus au Jourdain, une portée à la fois programmatique et symbolique et que des textes relevant de la littérature intertestamentaire, entendue au sens large, permettent de préciser et d'éclairer cette portée.

L'enquête que nous mènerons nous conduira à nous intéresser au premier chef à l'Évangile selon Marc, sans négliger ses homologues synoptiques, notamment pour ce qui est des récits de l'épreuve de Jésus au désert. Elle effectuera aussi un détour par un témoin de la littérature chrétienne ancienne, les *Odes de Salomon*, dont le témoignage peut corroborer l'hypothèse de lecture qui sera proposée.

1. Introduction générale portant plus particulièrement sur le prologue de Marc

Au début de l'Évangile selon Marc, dans ce que l'on peut caractériser comme le prologue de l'œuvre, la double scène du baptême de Jésus et de sa mise à l'épreuve au désert revêt une portée symbolique toute particulière. Elle fournit au lecteur une clé qui lui sera utile à la compréhension de la suite de l'œuvre et du ministère de Jésus, qu'elle présente. Une clé dont ne disposent, par ailleurs, dans le dispositif narratif mis en place, ni les disciples, qui n'entrent en scène que plus tard, ni même quiconque, en dehors de Jésus, puisque ce dernier est, dans le cadre du récit, seul à voir le ciel ouvert (Mc 1,10 : εἶδεν), à être destinataire du message proclamé par la voix céleste (Mc 1,11 : σὺ εἶ) et à être ensuite expulsé au désert (Mc 1,12).

La portée de la scène présentée ainsi d'emblée au lecteur est considérable. Lors de son baptême (Mc 1,9-11), Jésus est investi par l'Esprit. Il est reconnu explicitement en tant que Fils par le Père, ce qui marque la dimension verticale de sa dignité. Toujours sur le plan vertical, le mouvement ascendant de Jésus, qui remonte de l'eau (ἀναβαίνων ἐκ τοῦ ὕδατος : Mc 1,10) se conjugue au mouvement **[76]** descendant de l'Esprit (καταβαίνων : Mc 1,10) et de la voix céleste

(φωνή ἐγένετο ἐκ τῶν οὐρανῶν : Mc 1,11), qui, ensemble, concourent à son investiture. Simultanément, Jésus est désigné implicitement comme Messie, ce que manifeste l'écho que trouve le Ps 2,7 au début de la proclamation divine et ce qui suggère la dimension horizontale de sa mission¹.

Lors de la scène qui suit (Mc 1,12-13), Jésus est expulsé au désert, par l'Esprit – qui ne semble pas le ménager, ce que marque l'emploi du verbe ἐκβάλλω (Mc 1,12). Il y est confronté à l'opposition de Satan. Malgré cette opposition, il l'emporte : il est avec les anges et les bêtes sauvages le servent. Dans le contexte du dyptique constitué ainsi par le baptême et l'épreuve au désert de Jésus et marqué par une opposition entre l'action divine et celle de l'Adversaire, de Satan, les anges apparaissent comme les représentants de l'ordre divin, et donc du supra-humain, alors que les bêtes sauvages font, en revanche, figure d'alliés naturels de l'Adversaire et de représentants de l'infra-humain. Cela étant, la victoire que remporte Jésus prend une ampleur d'autant plus grande que les bêtes sauvages, adversaires, opposants traditionnels dans l'ordre de la création, se trouvent transformées en alliés, en adjutants, puisque Jésus est en leur compagnie.

On peut relever par ailleurs que, si, lors du baptême, la déchirure des cieux établit une communication sur le plan vertical, à l'occasion de l'Épreuve au désert, une harmonie se trouve établie ou rétablie sur le plan horizontal.

Le dyptique Baptême de Jésus – Épreuve au désert se déroule ainsi dans un cadre qui lui confère une portée symbolique toute particulière, cosmique : ciel et terre sont mis en relation et la terre elle-même devient, en germe, lieu d'harmonie et de réconciliation.

Les observations que l'on peut faire ainsi à partir données mêmes du texte et, plus particulièrement, de la manière dont est situé le jeu des acteurs (voix céleste ; Jésus ; Esprit ; Satan ; les anges ; les bêtes sauvages) sur le plan spatial prennent plus de relief encore quand on prend en compte des représentations illustrées dans la littérature intertestamentaire. C'est là ce que voudrait s'employer à montrer notre contribution.

2. Éclairage que peuvent apporter des textes qumrâniens sur les récits du baptême de Jésus

Nous partons ici du baptême d'eau proposé par Jean.

Il n'est certainement pas sans lien avec la pratique, en milieux esséniens et apparentés, d'ablutions régulières (biquotidiennes, semble-t-il, pour le bain de [77] purification essénien) auxquelles on n'accédait qu'après une période d'initiation préalable². Il est vraisemblable que la première participation à de tels rites revêtait un caractère plus particulièrement solennel. *IQS* (*Règle de la Communauté*) 3,4-9 pourrait l'attester :

[76]¹ F. J. Moloney, *Beginning the Good News. A Narrative Approach*, Collegeville 1992, pp. 63-64, insiste sur cette double dimension sur le fond de laquelle va se déployer la mission de Jésus.

[77]² À ce sujet Flavius Josèphe, *Guerre juive* II,138, dont les propos sont implicitement confirmés par *IQS* 5,13 et par l'organisation de l'établissement qumrânien autour d'un réseau de bassins.

⁴ Il ne sera pas absous par les expiations
 ni purifié par les eaux lustrales
 ni sanctifié par les mers ⁵ et les fleuves
 ni purifié par les eaux de lavage.
 Impur, impur, il sera
 tout le temps qu'il méprisera les ordonnances ⁶ de Dieu
 sans se laisser instruire par la communauté de son Conseil !
 Car c'est par l'Esprit de vrai conseil à l'égard des voies de l'homme
 que seront expiées toutes ⁷ ses iniquités,
 quand il contempera la lumière de vie ;
 et c'est par l'Esprit Saint de la communauté, dans sa vérité,
 qu'il sera purifié de toutes ⁸ ses iniquités ;
 et c'est par l'Esprit de droiture et d'humilité
 que sera expié son péché.
 Et c'est par l'humilité de son âme à l'égard de tous les préceptes de Dieu
 que sera purifiée ⁹ sa chair
 quand on l'aspergera avec de l'eau lustrale
 et qu'il se sanctifiera avec l'eau courante³.

On a affaire à une vigoureuse mise en garde adressée à des néophytes qui voudraient, sans pour autant s'être convertis en leur cœur, être au bénéfice du bain en question. Il leur est indiqué que le rite censé procurer la sanctification ne saurait fonctionner de manière automatique. Il n'opère l'expiation que par l'intervention de l'Esprit que Dieu accorde à la communauté tournée vers l'observance des commandements⁴.

Un autre passage de la *Règle de la Communauté*, IQS 4,18-25, illustre le fait que, à Qumrân, même si l'on reliait déjà le bain de purification pratiqué au sein de la communauté à l'Esprit Saint, on distinguait les rites d'eau présents et le [78] baptême d'Esprit eschatologique qui avait vocation à instaurer de manière pleine et définitive ce qui était réalisé en germe par le bain communautaire :

Mais Dieu, dans les mystères de son intelligence et dans la sagesse de sa gloire,
 a mis un terme pour l'existence de la perversité ;
 et, au temps fixé ¹⁹ de la Visite, Il l'exterminera à jamais.

³ Traduction A. Dupont-Sommer, in : A. Dupont-Sommer – M. Philonenko (éd.), *La Bible. Écrits intertestamentaires*, Paris 1987, Bibliothèque de la Pléiade 337, p. 14-15.

⁴ *Oracles sibyllins* IV,162-170 illustre également l'existence d'une forme de "baptême de conversion" dans un milieu selon toute vraisemblance apparenté à l'essénisme : « ¹⁶² Ah ! malheureux mortels, changez de conduite, ne poussez pas le grand Dieu ¹⁶³ à manifester toute sa colère ! Laissez ¹⁶⁴ les épées, les gémissements, les meurtres, les violences ! ¹⁶⁵ Purifiez-vous tout le corps dans des fleuves au cours perpétuel ! ¹⁶⁶ Puis, tendant vos mains vers l'éther, de vos forfaits passés ¹⁶⁷ demandez le pardon et, par vos prières, expiez votre odieuse ¹⁶⁸ impiété ! Dieu aura repentir ¹⁶⁹ et ne vous perdra point ; sa colère s'apaisera encore si vous cultivez tous ¹⁷⁰ en votre cœur l'inestimable piété » (traduction Valentin Nikiprowetzky, in : A. Dupont-Sommer – M. Philonenko (éd.), *La Bible. Écrits intertestamentaires*, p. 1105)

Alors la vérité paraîtra à jamais dans le monde ; car il s'est vautré dans les voies de l'impiété sous l'empire de la perversité
 jusqu' ²⁰ à l'échéance du Jugement décisif [ou décidé].
 Et alors Dieu nettoiera par sa vérité toutes les œuvres de l'homme,
 et Il rendra pur pour Lui-même la bâtisse (du corps) de l'homme
 pour supprimer tout esprit de perversité des membres ²¹ de sa chair
 et pour le purifier par l'Esprit de sainteté de toutes les œuvres d'impiété ;
 et Il déversera sur lui l'Esprit de vérité comme de l'eau lustrale
 (afin de le purifier) de toutes les abominations mensongères
 (où) il s'était vautré ²² par l'Esprit de souillure,
 afin d'instruire les justes dans la Connaissance du Très-Haut,
 et de faire comprendre la Sagesse des Fils du ciel aux parfaits de voie.
 Car Dieu les a choisis pour l'Alliance éternelle,
²³ et à eux appartiendra toute la gloire d'Adam.
 Et (il n'y aura) plus de perversité,
 et seront pour la honte toutes les œuvres de tromperie !
 Jusqu'à présent sont en lutte les esprits de vérité et de perversité dans le cœur de l'homme :
²⁴ ils se conduisent dans la sagesse et la folie.
 Et conformément à la part d'un chacun dans la vérité,
 il agit de manière juste et il hait la perversité ;
 et selon sa participation au lot de la perversité
 il agit de façon impie en lui, et ainsi ²⁵ abhorre la vérité.
 Car c'est à égalité que Dieu les a disposés
 jusqu'au terme fixé et à la création nouvelle.

Il est particulièrement important de noter, pour notre propos, que l'eschatologie – le discours relatif à la fin des temps – renoue ici avec la protologie – discours relatif aux origines. Le temps fixé de la Visite (3,20) apparaît comme celui où l'Esprit de sainteté a vocation à éradiquer tout esprit d'injustice et à opérer ainsi une purification radicale (3,20-21). Le résultat de ce bouleversement est la restauration de la gloire d'Adam (3,23), c'est-à-dire un retour à l'harmonie primordiale, dans le cadre de ce qui est tenu pour une nouvelle création (3,25). Le fait qu'il soit indiqué que l'agent de cette purification ultime, l'Esprit de sainteté ou de vérité, opérera comme l'eau lustrale, permet d'effectuer un rapprochement avec *IQS* 3,4-9. C'est bien à une lustration eschatologique que l'on a affaire à l'horizon dernier, mais une lustration qui se trouve, en quelque sorte, anticipée dans les rites de la Communauté⁵.

[79] Un univers de représentation comparable se rencontre en *4Q521*, fragment 2 ii + 4⁶. Ce passage d'une apocalypse retrouvée à Qumrân, mais sans doute préqumranienne⁷, décrit les temps messianiques et les bienfaits qui en résulteront pour les pieux, les justes et les pauvres, termes qui

[78]⁵ Ce point est souligné notamment par B. D. Smith, « "Spirit of Holiness" as Eschatological [79] Principle of Obedience », in: J. J. Collins and C. E. Evans (éd.), *Christian Beginnings and the Dead Sea Scrolls*, Grand Rapids 2006, p. 84-85.

⁶ Pour le texte lui-même, voir É. Puech, « Une apocalypse messianique [4Q521] », *RdQ* 15 [n° 60], 1992, p. 485-486, ou *id.*, *La croyance des esséniens en la vie future. II. Les données qumraniennes et classiques*, Paris 1993, *Études Bibliques. Nouvelle série* 22, pp. 632-633.

⁷ Voir *infra*, note 12.

sont par ailleurs autant de désignations qui seront appliquées aux membres de la secte essénienne. Parmi les bienfaits envisagés figurent notamment ceux-ci : « (...) le Seigneur visitera les pieux et, les justes, Il les appellera par le(ur) nom ⁶ et sur les pauvres planera Son Esprit et, les fidèles, il les renouvellera par Sa puissance » (l. 5-6). Ainsi ce texte annonce-t-il notamment que, au temps du Messie, l'Esprit du Seigneur reposera (רַחֵם) sur les pauvres, c'est-à-dire sur les membres de la communauté. Le verbe employé en l'occurrence (רַחֵם) paraît révélateur. C'est en effet celui-là même qui figure en *Gn* 1,2 pour signifier que, à l'origine, l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. Ce verbe n'est employé qu'une autre fois dans la Bible hébraïque pour évoquer la protection que Dieu a accordée à son peuple, lors de l'exode, à travers la métaphore du vol de l'aigle qui prend soin de ses petits, notamment en planant au-dessus d'eux (Dt 32,11). L'allusion au récit de la Création est plus que vraisemblable⁸, d'autant qu'elle s'accorde avec l'univers de représentation attesté par ailleurs en *IQS* 3,3-9 et 4,18-25. Une nouvelle fois recours paraît bien fait ainsi au langage de la protologie (c'est-à-dire du discours relatif aux origines) pour décrire ce qui relève de l'eschatologie (c'est-à-dire de l'accomplissement des temps)⁹. *4Q521* annonce ainsi que, « tout comme aux origines l'Esprit de Dieu planait sur la face des eaux, ainsi aussi, à la fin, l'Esprit planera sur les saints et les affermira »¹⁰. Il atteste aussi que, dès la seconde moitié du second siècle avant [80] notre ère – si l'on accepte la datation de l'écrit que propose É. Puech¹¹ –, on pouvait spéculer sur les temps de la fin en référence au texte de la Création¹².

Cela peut inciter à discerner dans la colombe à l'image de laquelle l'Esprit descend sur Jésus à l'occasion de son baptême (*Mc* 1,10 et //) une allusion à *Gn* 1,2, ainsi que le proposait déjà Dale C. Allison¹³, et à envisager que, dans le récit du baptême de Jésus aussi, eschatologie et protologie se rencontrent¹⁴.

⁸ Elle est reconnue notamment par D. C. Allison, « The Baptism of Jesus and a New Dead Sea Scroll », *BAR* 18, 1992/2, p. 59. Il a été suivi entre autres par J. Tabor and M. Wise, « 4Q521 'On Resurrection' and the Synoptic Gospel Tradition: A Preliminary Study », in: J. Charlesworth (éd.): *Qumran Questions*, Sheffield 1995, p. 154 ; K. Berger, *Qumran und Jesus: Wahrheit unter Verschluss ?*, Stuttgart 1993, p. 117-118. É. Puech, *Croyance*, p. 636, rapproche également la passage de *Gn* 1,2 et parle à son propos de « recréation qu'inaugurera la venue du Messie ». Récemment, Å. Justnes, *The Time of Salvation. An Analysis of 4QApocryphon of Daniel ar (4Q246), 4QMessianic Apocalypse (4Q521 2) and 4QTime of Righteousness (4Q215a)*, Frankfurt... 2009, *European University Studies* 893, p. 217-218 a défendu le point de vue selon lequel le passage ferait en fait écho à Dt 32,11

⁹ Ce point a été bien vu par D. C. Allison, *BAR* 18, 1992/2, p. 60.

¹⁰ D. C. Allison, *BAR* 18, 1992/2, p. 60.

[80]¹¹ Émile Puech, *RdQ* 15, 1992, p. 515-519.

¹² Avec S. J. Joseph, *Jesus, Q, and the Dead Sea Scrolls*, Tübingen 2012, *WUNT* II.333, p. 171-172, il convient selon nous de tenir *4Q521* pour un document pré-sectaire, dans la mesure où, sans comporter l'ensemble des traits distinctifs des écrits désormais tenus pour propre à la secte, il apparaît compatible avec certains d'entre eux (orientation eschatologique ; intervention de Dieu en faveur des pauvres et des pieux).

¹³ Dale C. Allison, *BAR* 18, 1992/2, p. 60, suivi notamment par J. Marcus, *Mark 1-8. A New Translation with Introduction and Commentary*, New York... 2000, *AB* 27, p. 163-164.

On notera que, dans un autre texte qumrânien, *4Qapocryphon of Levi^b (?)* ou *4QTestLevi^{c-d} [= 4Q541]*, il est question, dans le fragment 24, l. 4, d'une colombe. Toutefois, la formule dans laquelle elle apparaît : « Scrute et recherche et connais ce qu'a demandé la colombe », ne permet pas d'éclairer de manière précise les récits synoptiques du baptême de Jésus. Sur ce texte, voir É. Puech, « Fragments d'un apocryphe de Lévi et le personnage eschatologique. *4QTestLevi^{c-d} (?)* et *4QAJa* », in: J. Treballe Barrera and L. Vegas Montaner (éd.): *The Madrid Congress. Proceedings of the International Congress on the Dead Sea Scrolls. Madrid 18-21 March, 1991. Volume II, Leiden – Madrid 1992*, pp. 449-501 (traduction empruntée à la p. 476).

¹⁴ *Genèse Rabba* 2 atteste un univers de représentation très semblable. Dans cette *haggada*, il est dit que l'Esprit de Dieu dont il est question en *Gn* 1,2 sera manifesté dans l'Esprit du Messie au temps de la miséricorde et du

3. Éclairage que peuvent apporter deux textes tirés respectivement des littératures intertestamentaire et chrétienne ancienne sur les récits du baptême de Jésus

Le récit de l'investiture du Messie-Prêtre en *Testament de Lévi* 18 peut à son tour jeter un éclairage des plus intéressant sur ceux du baptême de Jésus

- ² Alors le Seigneur suscitera un Prêtre nouveau
à qui toutes les paroles du Seigneur seront révélées ;
c'est lui qui exercera un jugement de vérité sur la terre durant une multitude de jours.
- ³ Son astre se lèvera dans le ciel comme celui d'un roi,
resplendissant de la lumière de la Connaissance, comme le soleil brille en plein jours,
et il sera magnifié dans le monde entier.
- ⁴ Il resplendira comme le soleil sur la terre,
il supprimera toutes ténèbres de dessous le ciel,
[81] et la paix régnera sur toute la terre.
- ⁵ Les cieus seront dans la jubilation en ses jours,
la terre se réjouira,
et les nuées seront dans l'allégresse.
La Connaissance du Seigneur se répandra sur la terre comme l'eau des mers,
et les anges de gloire de la Face du Seigneur seront dans l'allégresse à cause de lui.
- ⁶ Les cieus s'ouvriront,
et du Temple de gloire viendra sur lui la sanctification,
en même temps qu'une voix paternelle comme celle d'Abraham à Isaac.
- ⁷ La gloire du Très-Haut sera proclamée sur lui,
et l'Esprit d'intelligence et de sanctification reposera sur lui par l'eau.
- ⁸ Car c'est lui qui donnera la magnificence du Seigneur à ses fils dans la vérité à jamais,
et nul ne lui succédera de génération en génération à jamais.
- ⁹ Sous son sacerdoce, les nations augmenteront dans la Connaissance sur la terre,
et seront illuminées par la grâce du Seigneur.
Mais Israël sera diminué dans l'ignorance, et il sera enténébré dans le deuil.
Sous son sacerdoce, le péché disparaîtra,
les impies cesseront de faire le mal,
et les justes se reposeront sur lui.
- ¹⁰ C'est lui qui ouvrira les portes du Paradis,
et qui écartera l'épée qui menace Adam.
- ¹¹ Et il donnera aux saints à manger du fruit de l'arbre de vie,
et l'Esprit de sainteté sera sur eux.
- ¹² Béliar sera lié par lui,
et il donnera à ses enfants le pouvoir de fouler aux pieds les esprits mauvais.

salut qui fera suite, pour Israël, au temps de l'épreuve des quatre exils. Il est fort vraisemblable, cependant, comme l'a souligné le Professeur Matthias Morgenstern lors de la discussion, que ce texte porte la trace de conceptions chrétiennes.—On trouvera une traduction française du passage *in* : Midrach Rabba. Tome I. Genèse Rabba. Traduit de l'hébreu par Bernard Maruani et Albert Cohen-Arazi, annoté et introduit par B. Maruani, Paris 1987, Les Dix Paroles, p. 53.

¹³ Le Seigneur se réjouira à cause de ses enfants,
et Il se complaira dans ses bien-aimés à jamais.

¹⁴ Alors Abraham, Isaac et Jacob seront dans la jubilation,
Moi aussi Je me réjouirai,
et tous les saints se revêtiront de justice ¹⁵.

L'évocation de ce grand Prêtre messianique a paru, pour beaucoup, si proche des représentations chrétiennes qu'ils ont conclu que ce passage était interpolé. D'autres ont défendu, à bon droit selon nous, son authenticité¹⁶. La publication [82] de 4Q541 fournit d'ailleurs un appui aux tenants de l'origine juive du passage. En effet, le fragment 9 de ce document évoque, à la colonne 1 et aux lignes 3-5, un personnage dont le soleil éternel brillera et avec lequel les ténèbres disparaîtront de la terre : « Son soleil éternel brillera ⁴ et son feu brûlera dans toutes les extrémités de la terre ; sur les ténèbres il brillera, puis disparaîtront les ténèbres ⁵ [d]e la terre, et l'obscurité de l'aride ». Cela étant, même si *Testament de Lévi* 18 devait être chrétien, ce texte plaiderait en faveur de l'exégèse qui est ici la nôtre en montrant que les récits du baptême de Jésus ont pu être compris très tôt en fonction d'une typologie messianique, prenant appui sur la figure d'Isaac (vv. 6-7), et d'une typologie adamique (vv. 10-11). Et si, comme nous le pensons, il est bel et bien d'origine juive, il atteste que le récit du baptême de Jésus qui retient ici notre attention a pu être influencé par des représentations relatives à l'investiture du grand prêtre messianique, grand prêtre qui reçoit sa consécration selon un scénario que l'on retrouve dans les récits synoptiques du baptême de Jésus et qui rend possible un renouveau de la création selon des modalités sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir.

En quittant cette fois le champ de la littérature intertestamentaire pour rejoindre celui de la littérature chrétienne ancienne, nous ajouterons, en guise à la fois de complément et de parenthèse, que le chapitre 24 des *Odes de Salomon* pourrait également corroborer notre hypothèse de lecture. Le texte du début de l'ode est le suivant :

- 1 La colombe voletait sur le Messie
puisqu'il était sa tête à elle.
- 2 Elle chanta sur lui,
l'on entendit sa voix.
- 3 Les habitants eurent peur,

[81]¹⁵ *Testament de Lévi* 18,6-12 (traduction empruntée à M. Philonenko, in: A. Dupont-Sommer – M. Philonenko (éd), *La Bible. Ecrits intertestamentaires*, p. 855-856). Nous ne reviendrons pas ici sur le débat relatif à la présence ou non d'une interpolation chrétienne dans ce passage (voir à ce sujet, Ch. Grappe, *D'un Temple à l'autre. Pierre et l'Église primitive de Jérusalem*, Paris 1992, ÉHPhR 71, p. 191). Nous nous contenterons de dire qu'il conviendrait, en toute hypothèse, de limiter l'intervention de l'interpolateur, qui est loin d'être démontrée, à l'ajout des trois derniers mots du verset 7 (ainsi H. C. Kee, in: J. H. Charlesworth (éd.): *The Old Testament Pseudepigrapha*. Volume 2, London 1985, p. 795). Cela nous laisse, fait essentiel pour notre propos, en présence d'un récit juif d'investiture du Messie-Prêtre rapporté notamment à la figure d'Isaac.

¹⁶ Ainsi H. C. Kee, in: J. H. Charlesworth (éd.), *The Old Testament Pseudepigrapha*. 2, p. 795, limite-t-il l'éventuelle intervention d'un interpolateur chrétien aux trois derniers mot du verset 7. Cela nous laisse, fait essentiel pour notre propos, en présence d'un récit juif d'investiture du Messie-Prêtre rapporté notamment à la figure d'Isaac.

les résidants furent ébranlés.

4 Le volatile étira ses ailes
et tout le reptile mourut dans son antre.

5 Les abîmes s'ouvrirent et furent couverts,
ils quêtèrent le Seigneur comme celles qui enfantent.

6 Il ne leur fut pas donné en pâture
puisque'il n'était pas à eux.

7 Or s'immèrèrent les abîmes
en l'immersion du Seigneur,
ils périrent en ce propos
qu'ils furent dès avant.

8 Lors ils furent en gésine dès le principe,
et l'achèvement de leur gésine fut la vie (...) ¹⁷.

[83] Marie-Joseph Pierre discerne dans ce passage difficile, qui conduit les spécialistes à des choix de traduction sensiblement différents¹⁸, une relecture des récits du baptême de Jésus qui met notamment en œuvre une typologie créationnelle, à travers l'usage des mots « principe » (v. 8) et, peut-être, « tête » (v. 1), l'emploi de l'expression « voler sur » (v. 1), et la double référence aux abîmes (v. 5 et 7)¹⁹, ainsi que, ajouterions-nous, la mention de la gésine, qui paraît bien évoquer la gestation primordiale (v. 8). Pareille exégèse nous paraît tout à fait plausible, notamment en fonction des développements précédents.

On peut donc avancer de bons arguments, et de nature à la fois diverse et convergente, en faveur d'une lecture des récits du baptême de Jésus, à commencer par celui de Marc, qui discerne à leur arrière-plan une compréhension de l'événement en termes de nouvelle création.

Il se pourrait que tel soit le cas, également, des récits de l'Épreuve de Jésus au désert, que nous aborderons à présent.

Éclairage sur les récits de l'Épreuve au désert

Le récit chez Marc

Le récit de Mc 1,12-13 peut évoquer à plusieurs reprises la malédiction d'Adam, notamment en écho à des représentations attestées dans la *Vie grecque d'Adam et Ève*.

[82]¹⁷ Traduction M.-J. Pierre, in: Les Odes de Salomon. Texte présenté et traduit par M.-J. Pierre avec la collaboration de J.-M. Martin, s.l. [Brepols] 1994, Apocryphes 4, p. 131-133.

[83]¹⁸ Voir ainsi M. Lattke, Oden Salomos. Text, Übersetzung, Kommentar. Teil 2. Oden 15-28, Freiburg Schweiz – Göttingen 2001, p. 193-208 qui parvient à une traduction et à une lecture fort différentes.

¹⁹ M.-J. Pierre, in: Les Odes de Salomon, note 132, p. 131-132.

Tel est déjà le cas, au v. 12, de la curieuse mention du fait que Jésus a été chassé, expulsé au désert par l'Esprit (Mc 1,12). Le verbe ἐκβάλλω, qui est employé en l'occurrence, apparaît déjà en Gn 3,24LXX et, à diverses reprises, dans la *Vie grecque d'Adam et Ève* pour décrire l'expulsion d'Adam du paradis (27,1.4 ; 28,2 ; 29,1.3). C'est par ailleurs un verbe que Marc emploie régulièrement en lien avec l'expulsion des démons, qu'elle se fasse par Jésus (Mc 1,34.39 ; 3,22 ; 6,13 ; 7,26), par les disciples (Mc 3,15 ; 9,18.28), ou par d'autres encore (Mc 9,38). On se trouve ainsi en plein paradoxe : Jésus qui, dans la suite de la narration, va expulser des démons qui peuvent encore être appelés « esprits impurs » (Mc 6,7 // Mc 3,15 ; Mc 7,25 // Mc 7,26) se trouve rejeté, expulsé, là même où il va être éprouvé par Satan, Satan qu'il s'agit de mettre lui-même en déroute, d'expulser, comme le démontre Mc 3,23 ! On peut avoir l'impression que Jésus est rejeté, expulsé, sur le terrain même de l'adversaire, pour mieux le mettre à mal et le vaincre²⁰.

[84] La suite du récit indique que Jésus a passé quarante jours dans le désert (Mc 1,13). C'est précisément l'intervalle de temps que, selon le livre des *Jubilés*, Adam a passé « sur la terre où il avait été créé » avant que Dieu ne le fasse entrer « dans le jardin d'Éden pour qu'il le cultive et le garde »²¹ (3,9). Mais surtout, selon la *Vie latine d'Adam et Ève*, après qu'après Adam et Ève ont été expulsés (*VLAÈ* 1 : *expulsi sunt*) du Paradis et qu'ils n'ont pu se résoudre à manger de la nourriture des animaux et des bestiaux (*VLAÈ* 2), ils décident de faire pénitence pendant quarante jours dans l'espoir que Dieu leur pardonne et leur distribue de quoi vivre (*VLAÈ* 4).

Ils conviennent finalement de faire pénitence chacun de son côté, lui pendant 40 jours dans le Jourdain, elle pendant 34 jours dans le Tigre (*VLAÈ* 6). Toutefois, Satan entrave leur projet et vient à bout de la résolution d'Ève au bout de dix-neuf jours en se faisant passer pour un ange de lumière et en lui adressant le message suivant :

“Sors (de l'eau) et reviens ; repose-toi et, pour le reste, ne pleure plus ! Que cesse maintenant l'affliction qui te ronge. Le Seigneur, en effet, a entendu votre plainte et a reçu votre pénitence ; nous-mêmes, tous les anges, avons intercédé auprès de Lui par compassion pour vous. Il m'a envoyé vous faire sortir de l'eau et vous donner la nourriture dont vous aviez bénéficié avant d'en être privés à cause de votre péché. Maintenant donc, remonte (de l'eau) et je vous conduirai, (Adam et toi), à votre lieu (le Paradis) où votre subsistance a été préparée (*VLAÈ* 9)”.

²⁰ On pourra relever que Matthieu et Luc n'ont pas retenu le verbe ἐκβάλλω et lui ont préféré ἄγω ou un de ses composés (ἀνάγω), dans les deux cas à une forme passive, que l'on ait affaire à un aoriste (Mt 4,1 : ἀνήχθη) ou à un imparfait (Lc 4,1 : ἤγετο). Il se pourrait que, dès ce moment-là, ils [84] suivent en fait, chacun à sa façon, la source Q, hypothèse que font notamment J. M. Robinson, P. Hoffmann and J. S. Kloppenborg. (éd.), *The Critical Edition of Q. Synopsis including the Gospels of Matthew and Luke, Mark and Thomas with English, German, and French Translation of Q and Thomas*, Leuven 2000, p. 21-22. On notera par ailleurs que Marc a eu une propension beaucoup plus forte à réserver le verbe ἐκβάλλω pour des récits d'exorcismes (10 emplois [Mc 1,34.39 ; 3,15.22.23 ; 6,13 ; 7,26 ; 9,18.28.38] sur 15 [les autres se rencontrent en 1,43 ; 5,40 ; 9,47 ; 11,15 ; 12,8], en laissant de côté les deux occurrences que l'on trouve dans la finale longue [Mc 16,9.17] et qui ont aussi trait à des récits d'exorcisme !) que Matthieu et Luc, chez qui la proportion est respectivement de 13 emplois (Mt 7,22 ; 8,16.31 ; 9,33.34 ; 10,1.8 ; 12,24.26.27.28 ; 17,19) sur 28 (les autres se rencontrent en 7,4.5.5 ; 8,12 ; 9,25.38 ; 12,20.35.35 ; 13,52 ; 15,17 ; 21,12.39 ; 22,13 ; 25,30) et de 9 (Lc 9,40.49 ; 11,14.15.18.19.19 ; 11,20 ; 13,32) sur 18 (les autres se rencontrent en 4,29 ; 6,22.42 ; 10,2.35 ; 13,28 ; 19,45 ; 20,12.15).

²¹ Traduction O. S. Wintermute in: J. H. Charlesworth (éd.), *The Old Testament Pseudepigrapha* 2, p. 59.

Adam, quant à lui, persévère dans la pénitence pendant 40 jours (*VLAË* 17).

[85] L'épisode trouve un parallèle dans certains témoins de la *VGAË* après 29,7. Adam y fait à Ève la proposition suivante : «Repentons-nous (...) et faisons prières et pénitence quarante jours durant, de façon à ce que Dieu nous prenne en pitié et nous donne une nourriture meilleure que celle des bêtes»²².

L'existence vraisemblable d'une tradition qui supposait qu'une pénitence de quarante jours, malencontreusement entravée par l'action de Satan, aurait pu permettre au premier couple de réintégrer le jardin d'Éden peut jeter un éclairage intéressant sur le séjour de Jésus au désert pour y être éprouvé par Satan.

Enfin, le récit de l'Épreuve au désert s'achève pour Jésus en compagnie des bêtes sauvages (Mc 1,13). On peut discerner, là encore, un écho à des représentations adamiques puisque, dans la *Vie grecque d'Adam et Ève*, Dieu inflige au premier homme, après la chute, la condamnation suivante : « Les animaux que tu dominais s'agiteront et se soulèveront contre toi, parce que tu n'as pas gardé Mon commandement »²³ (24,4). En fonction de l'existence de telles représentations, on peut concevoir qu'il est suggéré implicitement ici que cette condamnation est levée et que l'harmonie est restaurée avec la gent animale.

Dès lors, l'itinéraire de Jésus du baptême à l'épreuve au désert peut apparaître chez Marc comme le décalque, mais le décalque inversé, de celui d'Adam en Gn 1-3. Au terme de l'épreuve, tout peut suggérer en effet que, nouvel Adam, Jésus retourne pour sa part au jardin d'Éden où, dans l'harmonie retrouvée avec les bêtes sauvages, il bénéficie même du service des anges²⁴.

Le chapitre 18 du *Testament de Lévi*, que nous avons déjà cité, pourrait enfin éclairer à son tour le récit marcieen de l'épreuve de Jésus au désert et de sa victoire sur Satan comme déjà celui de son baptême. De fait, le grand prêtre messianique y a vocation à mettre Béliar hors d'état de

²² Traduction D. A. Bertrand, *La Vie grecque d'Adam et Ève*. Introduction, texte, traduction et commentaire par D. A. Bertrand, Paris 1987, *Recherches intertestamentaires* 1, p. 133 (récit propre à la famille 2 de manuscrits). Bertrand rapproche le jeûne de quarante jours d'Adam de Mt 4,2 et de Lc 4,2, tout en notant qu'une telle durée de jeûne est également attestée en Ex 34,28 et Dt 9,9.18 (p. 134).

[85]²³ Translation O. S. Wintermute in: J. H. Charlesworth (éd.), *The Old Testament Pseudepigrapha* 2, p. 59.

²⁴ Dans une perspective semblable, voir notamment J. Marcus, *Mark 1-8*, p. 169-170, qui parvient à une conclusion comparable à la nôtre tout en s'appuyant sur des passages quelque peu différents, et déjà, H. Mahnke, *Die Versuchungsgechichte im Rahmen der synoptischen Evangelien*. Ein Beitrag zur frühen Christologie, Frankfurt am Main, Bern – Las Vegas 1978, *Beiträge zur biblischen Exegese und Theologie* 9, p. 28-38, et U. Mell, « Jesu Taufe durch Johannes (Markus 1,9-15) – zur narrativen Christologie vom neuen Adam », *Biblische Zeitschrift* n. f. 40, 1996, p. 161-179. Dans le même sens encore, P. Volz, *Die Eschatologie der jüdischen Gemeinde im neutestamentlicher Zeitalter*, Tübingen² 1934, p. 189-190 ; E. FASCHER, « Jesus und die Tiere », *TLZ* 90, 1965, p. 561-570 ; L. Goppelt, *Typos. Die typologische Deutung des Alten Testaments im Neuen*. Anhang. Apokalyptik und Typologie bei Paulus, Darmstadt² 1966, p. 117-118 ; P. Pokorny, « The Temptation Stories and Their Intention », *NTS* 20, 1973-74, p. 120-122) ; M. Limbeck, *Markus-Evangelium*, Stuttgart 1984, *Stuttgarter kleiner Kommentar*. NT 2, p. 25-26 ; R. Guelich, *Mark 1-8:26*, Dallas 1989, *Word Biblical Commentary* 34A, p. 38-39 ; C. Focant, *L'évangile selon Marc*, Paris 2004, *Commentaire biblique : Nouveau Testament* 2, p. 74 ; B. Standaert, *Évangile selon Marc*. Première partie. Marc 1,1 à 6,13, Paris 2010, *Études bibliques* 61, p. 118-119.

nuire lors de sa venue et à rendre à nouveau possible l'accès au paradis, où les élus auront part à l'arbre de vie et seront, comme lui, dotés de l'Esprit Saint. Le parallélisme avec le diptyque que constituent le récit du baptême de Jésus et celui de son épreuve au désert, qui s'achève par sa victoire sur Satan, est frappant et invite, comme nous l'avons déjà dit plus haut, à y voir soit un modèle sur l'arrière-plan duquel aura pu être façonné ce diptyque soit une exégèse chrétienne fort ancienne qui l'aura compris comme nous proposons ici de le faire.

[86] *Le récit dans la source Q*

Le récit de l'Épreuve de Jésus au désert connaît une importante amplification dans la source Q. Cette épreuve comporte trois volets : la proposition faite par le diable à Jésus affamé de changer une pierre en pain (Lc 4,2 // Mt 4,3) ; l'offre faite par le diable à Jésus de lui offrir tous les royaumes de la terre s'il se prosterne devant lui (Lc 4,5-7 // Mt 4,8-9) ; l'invitation à se jeter du haut du Temple et à bénéficier ainsi de l'assistance des anges (Lc 4,9-11 // Mt 4,5-6).

Si l'ordre des deux dernières mises à l'épreuve varie chez Luc et Matthieu, il faut noter que celle qui prend place en haut du Temple revêt un caractère particulier et s'avère d'une habileté que l'on peut qualifier de « diabolique ».

Matthieu 4,5-7	Luc 4,9-12
<p>5 Τότε παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ διάβολος εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν καὶ ἔστησεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ πτερύγιον τοῦ ἱεροῦ 6 καὶ λέγει αὐτῷ· εἰ υἱὸς εἶ τοῦ θεοῦ, βάλε σεαυτὸν κάτω· γέγραπται γὰρ ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ καὶ ἐπὶ χειρῶν ἁροῦσίν σε, μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου. 7 ἔφη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· πάλιν γέγραπται· οὐκ ἐκπειράσεις κύριον τὸν θεόν σου.</p>	<p>9 Ἦγαγεν δὲ αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλήμ καὶ ἔστησεν ἐπὶ τὸ πτερύγιον τοῦ ἱεροῦ καὶ εἶπεν αὐτῷ· εἰ υἱὸς εἶ τοῦ θεοῦ, βάλε σεαυτὸν ἐντεῦθεν κάτω· 10 γέγραπται γὰρ ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ τοῦ διαφυλάξαι σε 11 καὶ ὅτι ἐπὶ χειρῶν ἁροῦσίν σε, μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου. 12 καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς ὅτι εἴρηται· οὐκ ἐκπειράσεις κύριον τὸν θεόν σου.</p>

Le diable recourt de fait à un texte scripturaire pour inciter Jésus à suivre sa suggestion. Ce texte scripturaire n'est autre que le Ps 91, auquel il emprunte successivement les versets 11 et 12 en les citant de façon conforme au texte de la LXX (Ps 90,11 et 12). Seule la finale du verset 11 est laissée de côté, qu'il s'agisse des cinq derniers mots chez Luc ou des huit derniers chez Matthieu.

Ps 91,11-12 TM	Ps 90,11-12 LXX	Mt 4,6	Lc 4,10-11
מִלְאָכָיו צְהַרְבֵּי לְשׁוֹנֵי בְּכַל־דְּרָכָיִךְ עַל־כַּפְּיָם אֲרוּסִין מִן־תֵּבֵי בְּאֲבָן רַגְלֶיךָ	τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου· 12 ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσίν σε, μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου·	τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ καὶ ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσίν σε, μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου.	τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ τοῦ διαφυλάξαι σε 11 καὶ ὅτι ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσίν σε, μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου.

La fourberie du diable apparaît d'autant mieux quand on prend en compte le fait que le Ps 91 était tenu pour un psaume d'exorcisme à Qumrân.

[87] De fait, on a retrouvé dans la grotte 11 un recueil de quatre psaumes, dit recueil de psaumes apocryphes (*11Q11* = *11QapocrPs*), dans lequel on trouve trois compositions effectivement apocryphes et le Ps 91.

La découverte de ce recueil a été mise en lien avec les données que contient un autre recueil apocryphe, les psaumes pseudo-davidiques (*11Q5* = *1QP5^a*). David, fils de Jessé, y est présenté comme l'auteur de nombreux psaumes, parmi lesquels quatre psaumes d'exorcisme :

² David, fils de Jessé, fut un sage, et une lumière semblable à la lumière du soleil, et un scribe, ³ et un homme intelligent et parfait en toutes ses voies devant Dieu et les hommes. Et ⁴ Yahvé lui donna un esprit intelligent et éclairé. Et il écrivit des psaumes ⁵ (au nombre de) trois mille six cents ; et des chants à chanter devant l'autel pour l'holocauste ⁶ du sacrifice perpétuel pour chaque jour, pour tous les jours de l'année, (au nombre de) trois cent soixante-quatre ; ⁷ et pour l'offrande des sabbats, cinquante-deux chants ; et pour l'offrande des débuts ⁸ des mois, et pour tous les jours des fêtes et pour le Jour des Expiations, trente chants. ⁹ Et tous les chants qu'il proféra sont (au nombre de) quatre cent quarante-six. Et les chants ¹⁰ à jouer (sur des instruments de musique) pour les personnes frappées (par des esprits mauvais) sont (au nombre de) quatre. Et le total est de quatre mille cinquante. ¹¹ Tout cela, il le proféra dans (l'esprit de) prophétie qui lui avait été donné de devant le Très-Haut²⁵.

L'étude attentive des trois psaumes apocryphes que contient le recueil montre, malgré l'état très lacunaire du manuscrit, qu'ils comportaient selon toute vraisemblance eux-mêmes des allusions au Ps 91. C'est ainsi que le mot « dragon » (דַּרְגִּין : monstre marin ; serpent ; dragon), qui est présent en Ps 91,13, apparaît dans la première composition (*11QapPs* 1,5) et qu'Émile Puech conjecture, à partir de la présence des lettres דַּרְגִּין, qu'il en était de même dans la troisième (*11QapPs* 5,1 [désormais numéroté 6,1]). Par ailleurs, le mot « mille » (אַלְפִּים), dont on relève une occurrence en Ps 91,7, semble présent dans la deuxième composition même si, là aussi, il est partiellement lacunaire

[87]²⁵ Traduction A. Dupont-Sommer, in: A. Dupont-Sommer – M. Philonenko (éd.), *La Bible. Écrits intertestamentaires*, p. 330-331.

(77). L'unité du recueil pourrait donc avoir été assurée notamment par divers liens formels avec le Ps 91.

Que le diable se serve de ce psaume alors qu'il éprouve Jésus et qu'il souhaite le pousser à la faute relève d'une extrême habileté, d'un incroyable culot et d'une parfaite perversité ! Il encourage Jésus à se servir contre lui d'une arme particulièrement indiquée – un psaume exorciste –, mais cela pour mieux l'éprouver, comme l'atteste le refus que lui oppose Jésus tant chez Matthieu que chez Luc (Mt 4,7 // Lc 4,12 : οὐκ ἐκπειράσεις κύριον τὸν θεόν σου).

On pourrait se dire que cela nous entraîne bien loin de toute forme de typologie adamique et que l'on pourrait tout au plus voir là une forme de typologie davidique, ce souverain étant paré, comme Salomon d'ailleurs, d'une solide réputation d'exorciste en fonction de ses démêlés avec Saül.

[88] Il se trouve cependant que le verset 13 du Ps 91 annonce en ces termes une sorte de désactivation ou de neutralisation du pouvoir maléfique des bêtes sauvages : « Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, Tu fouleras le lionceau et le dragon ».

Craig Evans vient d'attirer l'attention sur le fait que ce verset du psaume 91 sert d'arrière-plan à plusieurs représentations des temps derniers dans les *Testaments des douze patriarches*²⁶ et aussi au double *logion* de Jésus que l'on trouve en Luc 10,18-19 : « Je voyais Satan tombant du ciel comme un éclair. ¹⁹ Voici je vous ai donné pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'Adversaire, et rien ne pourra vous nuire ». Tous ces passages ont en commun d'envisager que des créatures a priori hostiles seront foulées au pied, qu'il sera possible de marcher sur elles sans conséquences néfastes, le verbe employé étant soit *πατεῖν* (Lc 10,19 ; *TLévi* 18,12), soit son composé, *καταπατεῖν* (Ps 90,13LXX ; *TSim* 6,6 ; *TZab* 9,8 ; *TJos* 19,3). Ces créatures hostiles elles-mêmes sont appelées diversement : lion et dragon (Ps 90,13LXX) ; serpents et scorpions (Lc 10,19) ; esprits mauvais (*TLévi* 18,12 ; *TSim* 6,6) ou d'égarement (*TSim* 6,6 ; *TZab* 9,8) ; bêtes sauvages (*TJos* 19,3). L'enchaînement des deux *logia* que l'on trouve en Lc 10,18-19 s'explique d'autant mieux que l'on prend en compte la représentation, attestée dans les *Testaments des douze patriarches*, selon laquelle ce temps où sera mis un terme à l'hostilité de ces créatures correspondra à la déroute de Bélial (*TLévi* 18,12 ; *TZab* 9,8). On comprend que pareil avenir ait été conçu sous l'aspect d'une nouvelle création ou d'un retour à l'harmonie primordiale, dans une ligne envisagée déjà par Gn 3,15 et aussi par És 11,6-8. Il ne s'agissait pas moins, en fait, que de mettre un terme à une situation censée avoir été instaurée par l'épisode de la chute, narré en Gn 3.

On peut ajouter à cela les deux éléments suivants : a. le *logion* de Lc 10,18 a souvent été mis en lien avec une expérience d'ordre visionnaire qui aurait été décisive au seuil du ministère public de Jésus²⁷ ; b. différents textes juifs associent déroute du diable ou de Béliar et avènement du

²⁶ C. A. Evans, « Jesus and Psalm 91 in Light of the Exorcism Scroll », in: P. W. Flint, J. Duhaime, K. S. Baek (éd.), *Celebrating the Dead Sea Scrolls: A Canadian Contribution*, Atlanta 2011, Early Judaism and Its Literature 30, p. 553. Il mentionne *TLévi* 18,12 ; *TSim* 6,6 et *TZab* 9,8, passages auxquels nous avons ajouté, dans le tableau que nous proposons ici, *TJos* 19,3.

²⁷ Ainsi déjà J. WEISS, *Die Predigt Jesu vom Reiche Gottes*, Göttingen² 1900, p. 92-93. L'hypothèse a été développée notamment par J. Marcus, « Jesus' Baptismal Vision », *NTS* 41, 1995, p. 127-136. Parmi ceux qui s'y rallient, on pourra mentionner H. Merklein, *Jesu Botschaft von der Gottesherrschaft. Eine Skizze*, Stuttgart 1983, SBS 111, p. 62 ; G. Theissen – A. Merz, *Der historische Jesus. Ein Lehrbuch*, 2. durchgesehene Auflage, Göttingen²1997, p. 236 ; J. SCHRÖTER, *Jesus von Nazareth. Jude aus Galiläa – Retter der Welt*, Leipzig 2006, *Biblische Gestalten* 15, p. 142-144.

Royaume de Dieu, qu'il s'agisse

[89]

Ps 90,13 LXX	Lc 10,18-19	TLévi 18,1-12	TSim 6,5-6	TZab 9,8	TJos 19,3
<p>ἐπ' ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιβήση καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα.</p>	<p>εἶπεν δὲ αὐτοῖς· ἐθεώρουν τὸν σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα. 19 ἰδοὺ <u>δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν</u></p> <p>τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐδὲν ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήση.</p>	<p>2 τότε ἐγερεῖ κύριος ἱερέα καινόν, [...] 3 καὶ ἀνατελεῖ ἄστρον αὐτοῦ ἐν οὐρανῷ ὡς βασιλεύς, 10 καί γε αὐτὸς ἀνοίξει τὰς θύρας τοῦ παραδείσου καὶ στήσει τὴν ἀπειλοῦσαν ῥομφαίαν κατὰ τοῦ <i>Ἀδάμ</i>,</p> <p>12 καὶ ὁ <i>Βελιάρ</i> δεθήσεται ὑπ' αὐτοῦ,</p> <p>καὶ δώσει <u>ἐξουσίαν</u> τοῖς τέκνοις αὐτοῦ</p> <p>τοῦ πατεῖν ἐπὶ τὰ πονερά πνεύματα.</p>	<p>5 τότε Σὴμ ἐνδοξασθήσεται ὅτι κύριος ὁ θεὸς μέγας τοῦ Ἰσραὴλ, φαινόμενος ἐπὶ γῆς ὡς ἄνθρωπος</p> <p>καὶ σφύζων ἐν αὐτῷ</p> <p><i>τον Ἀδάμ,</i></p> <p>6 τότε <u>δοθήσονται πάντα τὰ πνεύματα τῆς πλάνης εἰς καταραζήσιν</u>, καὶ ἄνθρωποι βασιλεύσουσιν <u>τῶν πονηρῶν πνευμαζήτων.</u></p>	<p>καὶ μετὰ ταῦτα ἀνατελεῖ ὑμῖν αὐτὸς ὁ κύριος φῶς δικαιοσύνης καὶ ἴασις καὶ εὐσπλαγχνία ἐπὶ ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ. αὐτὸς λυτρώσεται πᾶσαν</p> <p>αἰχμαλωσίαν υἰῶν ἀνθρώπων</p> <p>ἐκ τοῦ <i>Βελιάρ</i>,</p> <p>καὶ πᾶν πνεῦμα πλάνης κατηθήσεται.</p>	<p>καὶ εἶδον ὅτι ἐκ τοῦ Ἰούδα ἐγεννήθη παρθένος, ἔχουσα στολὴν βυσσίνην καὶ ἐξ αὐτῆς προήλθεν ἄμνος ἄμωμος καὶ ἐξ ἀριστερῶν αὐτοῦ ὡς λέων</p> <p>καὶ πάντα τὰ θηρία ὄρμουν κατ' αὐτοῦ καὶ ἐνίκησεν αὐτὰ ὁ ἄμνος καὶ ἀπόλεσεν εἰς καταραζήσιν.</p>

[90] de *Testament de Moïse* 10,1(-3)²⁸, de *Testament de Dan* 5,10-13²⁹, voire de *IQM* 6,5-6³⁰.

[90]²⁸ Nous proposons de ce texte la traduction suivante : ¹ Et alors Il préparera Son Règne sur toute Sa création. Et alors le Diable connaîtra sa fin et la tristesse sera éconduite avec lui (*Et tunc parebit regnum illius in omni creatura illius. Et tunc Zabulus finem habebit, et tristitia(m) cum eo adducetur*). ² Alors seront remplies les mains de l'Envoyé, qui est établi dans les hauteurs, qui aussitôt les vengera de leurs ennemis. ³ Car le Céleste [Se lè]vera de Son Trône royal, et il sortira de Son Habitation sainte, avec indignation et colère en faveur de Ses fils.

²⁹ Nous proposons de ce texte la traduction suivante : ¹⁰ Et se lèvera pour vous, de la tribu de Juda et de Lévi, le Salut du Seigneur et il fera lui-même la guerre à Béliar, et il tirera une vengeance victorieuse de vos ennemis. ¹¹ Et il prendra à Béliar ses captifs – les âmes des saints –, et il convertira les cœurs désobéissants au Seigneur, et il donnera à ceux qui l'invoquent une paix éternelle. ¹² Et les saints se reposeront en Éden, et, dans la Nouvelle Jérusalem, les justes se réjouiront, laquelle sera à jamais pour la glorification de Dieu. ¹³ Et Jérusalem n'endurera plus la désolation, et Israël ne sera plus conduit en captivité, parce que le Seigneur sera au milieu d'elle, [vivant parmi les hommes,] et le Saint d'Israël régnera sur eux dans l'humilité et la pauvreté, et celui qui croit en lui régnera parmi les hommes en vérité. H. C. Kee, in: J. H. Charlesworth (éd.), *The Old Testament Pseudepigrapha*. Volume 1, London, 1985, p. 809-810, qui limite une éventuelle interpolation chrétienne aux seuls mots entre crochets.

En fonction de ces différents paramètres, on peut envisager que, déjà pour Jésus, la conviction selon laquelle une ère nouvelle avait commencé, dès lors que la défaite de Satan était consommée, ait été pleine de sens. Dans ces conditions, on ne peut exclure que le *logion* conservé en Lc 10,18 trouve, de quelque manière, un écho légendaire dans les récits de l'épreuve de Jésus au désert³¹ et que ceux-ci concourent à exprimer de façon symbolique, qu'une ère nouvelle est désormais inaugurée, qui peut se comprendre notamment en termes de nouvelle création.

Conclusion

Au terme de notre étude, il conviendra de s'interroger sur la vraisemblance du parcours de lecture ici proposé.

Dans un article récent et plein d'intérêt selon nous, Ch. Schramm, tout en se ralliant à l'hypothèse selon laquelle une typologie adamique est sous-jacente au récit de Mc 1,13, a fait valoir que pareille hypothèse demeurerait, de manière ultime, indémontrable dans la mesure où il est impossible de prouver formellement qu'elle est mise en œuvre³². Son propos nous paraît tout à fait pertinent [91] car, de fait, aucun argument contraignant ne peut être apporté en faveur de l'existence d'une telle typologie. Il n'y a, en effet, ni citation, ni référence au récit des origines, mais tout au plus une ou des allusion(s) – Schramm parle de réminiscence(s) – qui, par nature, relèvent non pas de l'ordre de l'explicite, mais de l'implicite.

On peut cependant ajouter, de notre point de vue, et à l'issue de l'itinéraire qui a été ici le nôtre, les remarques suivantes au constat de Schramm.

Si une telle typologie adamique ou créationnelle demeure indémontrable, elle s'avère en fait parfaitement cohérente avec ce que nous apprennent des textes sensiblement contemporains des récits évangéliques du baptême de Jésus et de son épreuve au désert, textes au premier rang desquels on pourra placer *Testament de Lévi* 18, sans qu'il constitue, loin de là, un témoin qui demeurerait isolé, puisque, nous l'avons vu, d'autres textes comme *IQS* 3,3-9 et 4,18-25, *4Q521*, *11Q11* sont également à prendre en compte.

L'intérêt de *Testament de Lévi* 18, dont les représentations paraissent anticipés par *4Q541*, réside encore dans le fait, que nous n'avons pas encore abordé, que plusieurs typologies s'y

³⁰ Ce document envisage notamment que, lors de la guerre des fils de lumière contre les fils des ténèbres, ou encore » contre Bélial et contre tous les hommes de son lot » (*IQM* 4,2), « ils [les fils de lumière] feront tomber des tués par le Jugement de Dieu, et ils feront fléchir la ligne de l'ennemi ⁷ par la Puissance de Dieu pour payer la rétribution de leur malice à toute nation de vanité. Et *la royauté appartiendra au Dieu d'Israël*, et, *par les saints de son peuple, il déploiera sa valeur* » (traduction André Dupont-Sommer).

³¹ Ainsi G. Theissen – A. Merz, *Der historische Jesus*, p. 236.

³² Chr. Schramm, « Paradiesische Reminiszenz(en) in Mk 1,13?! », in: T. Nicklas, K. Zamfir (éd.), *Theologies of Creation in Early Judaism and Ancient Christianity*. In Honour of Hans Klein, Berlin – New York 2010, *Deuterocanonical and Cognate Literature Studies* 6, p. 267-298.

superposent, voire s'y entrecroisent. Le grand Prêtre eschatologique y est assurément présenté comme un nouvel Isaac (*TLevi* 18,6)³³, mais aussi comme un nouvel Adam (*TLevi* 18,10-12). Il n'est pas sans pouvoir évoquer aussi, par certains de ses traits, le nouveau David, comme l'atteste la parenté des représentations sous jacentes à *TLevi* 18,3-4 («³ Son astre se lèvera dans le ciel comme celui d'un roi, [...] ⁴ Il resplendira comme le soleil sur la terre ») et à *11QPSa* 27,2 (« David, fils de Jessé, fut un sage, et une lumière semblable à la lumière du soleil »). Il y a de bonnes raisons de penser que pareilles typologies se superposent et s'entrecroisent aussi dans les récits du baptême de Jésus et de son épreuve au désert. De fait, le message de la voix céleste qui retentit à l'occasion du baptême peut contribuer à le présenter à la fois comme nouveau David, nouvel Isaac et Serviteur en écho respectivement au Ps 2,7, à Gn 22,2 et à És 42,1³⁴.

[92] Pour en revenir enfin à la typologie adamique, on pourra ajouter qu'il est possible d'en trouver d'autres indices au sein de l'Évangile selon Marc, si bien que sa présence dans le prologue de l'œuvre s'accorde bien avec la suite³⁵. Pour ce qui est de l'Évangile selon Matthieu, dont on sait qu'il était l'évangile prédominant et, de ce fait, le plus commenté dans l'Antiquité, les témoignages des pères abondent qui lisent l'épisode de l'épreuve de Jésus au désert comme la manifestation du fait que le nouvel Adam a annihilé les effets négatifs de la chute³⁶. Enfin, pour ce qui est de l'Évangile selon Luc, il est remarquable que l'auteur à Théophile ait intercalé, entre le récit du baptême de Jésus (Lc 3,21-22) au Jourdain et celui de l'épreuve au désert (Lc 4,1-13), la généalogie

[91]³³ Le texte est, rappelons-le, le suivant : « Les cieux s'ouvriront, et du Temple de gloire viendra sur lui la sanctification, en même temps qu'une voix paternelle comme celle d'Abraham à Isaac ».

³⁴ Ce message est, en tout cas chez Marc et Matthieu, le suivant : σὺ εἶ ὁ υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν σοὶ εὐδόκησα.

Les premiers mots (σὺ εἶ ὁ υἱός μου) correspondent exactement au texte du Ps 2,7, psaume d'investiture royale, elle-même conçue comme une nouvelle naissance. Ce psaume a joué un rôle clé dans le développement d'un messianisme davidique, royal (cf. encore 2 Sa 7). Il contribue ici à présenter Jésus comme nouveau David ou messie roi.

L'expression ὁ υἱός μου ὁ ἀγαπητός paraît renvoyer, quant à elle, à Gn 22,2, seul passage où, dans la Septante, apparaît la formule τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, appliquée à Isaac, fils bien aimé d'Abraham. Cette expression contribue sans doute à présenter ici Jésus comme nouvel Isaac. Or il existait une tradition qui inscrivait Isaac dans une lignée d'ancêtres de Lévi, lignée qui inclut Hénoch, Noé et Abraham et à laquelle aurait été confié l'exercice du ministère sacerdotal avant que ce dernier ne soit dévolu à Lévi (voir notamment *Jubilés* 21,10 et *Testament de Lévi* 9,7). La présentation de Jésus en tant que nouvel Isaac pourrait implicitement faire valoir ainsi la dimension [92] sacerdotale de sa messianité (voir en ce sens aussi, et précisément, le parallèle avec l'avènement du grand prêtre eschatologique en *Testament de Lévi* 18).

Quant aux derniers mots ἐν σοὶ εὐδόκησα, ils pourraient renvoyer à És 42,1, ce qui apparaît plus clairement si l'on se fie à la façon dont *Mt* 12,18 cite ce passage scripturaire (ἰδοὺ ὁ παῖς μου ὃν ἠρέτισα, ὁ ἀγαπητός μου εἰς ὃν εὐδόκησεν ἡ ψυχὴ μου). Jésus serait assimilé ainsi à la figure à caractère notamment prophétique du Serviteur des chants du *Second Ésaïe*.

Présenté successivement comme messie-roi, -prêtre et -prophète, Jésus assumerait ainsi à lui seul les trois fonctions que distingue, dans l'Ancien Testament, l'onction, ce que l'on a coutume d'appeler le *munus triplex*.

³⁵ Chr. Schramm, in: *Theologies*, p. 295-296, mentionne ainsi le fait que, en Mc 10,6-8, à l'occasion de la controverse relative au divorce, le Jésus maricien relativise les prescriptions mosaïques en renvoyant à l'ordre des choses censé avoir prévalu avant la chute. Il relève aussi que nombre d'actes de puissance réalisés par le Jésus maricien peuvent sembler restaurer l'ordre originel : les puissances démoniaques sont mises à mal (exorcismes) ; les flots sont réfrénés ; les foules sont rassasiées ; les malades sont rétablis. Il note enfin que Jésus opère dix miracles par la parole dans Marc et rapproche cela du fait que, en Gn 1, Dieu crée le monde par dix actes de parole.

³⁶ Voir notamment à ce propos K.-P. Köppen, *Die Auslegung der Versuchungsgeschichte unter besonderer Berücksichtigung der alten Kirche*, Tübingen 1961, *Beiträge zur Geschichte der biblischen Exegese* 4, p. 79-85 ; M. Steiner, *La Tentation de Jésus-Christ dans l'interprétation patristique de Saint Justin à Origène*, Paris 1962, *Études bibliques*, p. 200-204.

qui s'achève en présentant Jésus en tant que « fils d'Adam, fils de Dieu » (Lc 3,38) et non pas seulement, comme chez Matthieu, comme « fils de David et d'Abraham (Mt 1,1). Dans ce contexte, les deux mises au défi de Jésus par le diable pour qu'il manifeste qu'il est [le] Fils de Dieu (Lc 4,3 // Mt 4,3 et Lc 4,9 // Mt 4,6) peuvent s'inscrire à leur manière dans une démarche contribuant à présenter le Jésus lucanien comme le nouvel Adam.

Ce faisceau d'indices convergents nous invite à considérer, à la lumière plus particulière de manuscrits retrouvés à Qumrân et de textes qui leur sont le plus souvent apparentés, que, même si son existence ne peut être démontrée, il est hautement vraisemblable que la typologie adamique ou créationnelle soit présente dans le diptyque que constituent les récits synoptiques du baptême et de l'Épreuve de Jésus au désert. Il va sans dire que cette conclusion n'est pas sans conséquence sur la signification et la portée de ces récits et de la victoire qu'y remporte Jésus sur l'Adversaire.

[93] Bibliographie

- D. C. Allison, « The Baptism of Jesus and a New Dead Sea Scroll », BAR 18, 1992/2, p. 58-60.
- K. Berger, *Qumran und Jesus: Wahrheit unter Verschluss ?*, Stuttgart 1993.
- D. A. Bertrand, *La Vie grecque d'Adam et Ève. Introduction, texte, traduction et commentaire* par D. A. Bertrand, Paris 1987, Recherches intertestamentaires 1.
- J. H. Charlesworth (éd.), *The Old Testament Pseudepigrapha*. Volume 1, London 1985 ; Volume 2, London, 1985.
- A. Dupont-Sommer – M. Philonenko (éd.), *La Bible. Écrits intertestamentaires*, Paris 1987, Bibliothèque de la Pléiade 337.
- C. A. Evans, « Jesus and Psalm 91 in Light of the Exorcism Scroll », in: P. W. Flint, J. Duhaime, K. S. Baek (éd.), *Celebrating the Dead Sea Scrolls: A Canadian Contribution*, Atlanta 2011, *Early Judaism and Its Literature* 30, p. 541-555.
- E. Fascher, « Jesus und die Tiere », TLZ 90, 1965, p. 561-570.
- C. Focant, *L'évangile selon Marc*, Paris 2004, Commentaire biblique : Nouveau Testament 2.
- L. Goppelt, *Typos. Die typologische Deutung des Alten Testaments im Neuen. Anhang. Apokalyptik und Typologie bei Paulus*, Darmstadt² 1966.
- Ch. Grappe, *D'un Temple à l'autre. Pierre et l'Église primitive de Jérusalem*, Paris 1992, ÉHPhR 71.
- R. Guelich, *Mark 1-8:26*, Dallas 1989, Word Biblical Commentary 34A.
- S. J. Joseph, *Jesus, Q, and the Dead Sea Scrolls*, Tübingen, 2012, WUNT II.333.
- Å. Justnes, *The Time of Salvation. An Analysis of 4QApocryphon of Daniel ar (4Q246), 4QMessianic Apocalypse (4Q521 2) and 4QTime of Righteousness (4Q215a)*, Frankfurt... 2009, *European University Studies* 89.
- K.-P. Köppen, *Die Auslegung der Versuchungsgeschichte unter besonderer Berücksichtigung der alten Kirche*, Tübingen 1961, *Beiträge zur Geschichte der biblischen Exegese* 4.
- M. Lattke, *Oden Salomos. Text, Übersetzung, Kommentar. Teil 2. Oden 15-28*, Freiburg Schweiz – Göttingen 2001.
- M. Limbeck, *Markus-Evangelium*, Stuttgart, *Stuttgarter kleiner Kommentar. NT 2*, 1984.
- H. Mahnke, *Die Versuchungsgeschichte im Rahmen der synoptischen Evangelien. Ein Beitrag zur*

frühen Christologie, Frankfurt am Main, Bern – Las Vegas 1978, Beiträge zur biblischen Exegese und Theologie 9.

J. Marcus, « Jesus' Baptismal Vision », NTS 41, 1995, p. 127-136.

J. Marcus, Mark 1-8. A New Translation with Introduction and Commentary, New York... 2000, AB 27.

U. Mell, « Jesu Taufe durch Johannes (Markus 1,9-15) – zur narrativen Christologie vom neuen Adam », Biblische Zeitschrift n. f. 40, 1996, p. 161-179.

H. Merklein, Jesu Botschaft von der Gottesherrschaft. Eine Skizze, Stuttgart 1983, SBS 111.

Midrach Rabba. Tome I. Genèse Rabba. Traduit de l'hébreu par Bernard Maruani et Albert Cohen-Arazi, annoté et introduit par B. Maruani, Paris 1987, Les Dix Paroles.

F. J. Moloney, Beginning the Good News. A Narrative Approach, Collegeville 1992.

M.-J. Pierre : *Les Odes de Salomon*. Texte présenté et traduit par Marie-Joseph Pierre avec la collaboration de Jeanne-Marie Martin, s.l. [Brepols] 1994, Apocryphes 4.

P. Pokorny, « The Temptation Stories and Their Intention », NTS 20, 1973-74, p. 115-127.

É. Puech, « Fragments d'un apocryphe de Lévi et le personnage eschatologique. *4QTestLévi^{c-d}* (?) et *4QAJa* », in: J. Treballe Barrera and L. Vegas Montaner (éd.) : The Madrid [94] Congress. Proceedings of the International Congress on the Dead Sea Scrolls. Madrid 18-21 March, 1991. Volume II, Leiden - Madrid 1992, pp. 449-501.

É. Puech, « Une apocalypse messianique [4Q521] », RdQ 15 [n° 60], 1992, p. 475-519.

É. Puech, La croyance des esséniens en la vie future. II. Les données qumraniennes et classiques, Paris 1993, Études Bibliques. Nouvelle série 22.

J. M. Robinson, P. Hoffmann and J. S. Kloppenborg. (éd.), The Critical Edition of Q. Synopsis including the Gospels of Matthew and Luke, Mark and Thomas with English, German, and French Translation of Q and Thomas, Leuven 2000.

Chr. Schramm, « Paradiesische Reminiszenz(en) in Mk 1,13?! », in: T. Nicklas, K. Zamfir (éd.), Theologies of Creation in Early Judaism and Ancient Christianity. In Honour of Hans Klein, Berlin – New York, Walter 2010, Deuterocanonical and Cognate Literature Studies 6, p. 267-298.

J. Schröter, Jesus von Nazareth. Jüde aus Galiläa – Retter der Welt, Leipzig, Evangelische Verlagsanstalt, 2006, Biblische Gestalten 15.

B. D. Smith, « “Spirit of Holiness” as Eschatological Principle of Obedience », in: J. J. Collins and C. E. Evans, Christian Beginnings and the Dead Sea Scrolls, Grand Rapids 2006, p. 75-99.

B. Standaert, Évangile selon Marc. Première partie. Marc 1,1 à 6,13, Paris 2010, Études bibliques 61.

M. Steiner, La Tentation de Jésus-Christ dans l'interprétation patristique de Saint Justin à Origène, Paris 1962, Études bibliques.

J. Tabor and M. Wise, « 4Q521 “On Resurrection” and the Synoptic Gospel Tradition: A Preliminary Study », in: J. Charlesworth (éd.): Qumran Questions, Sheffield 1995, pp. 151-163.

G. Theissen – A. Merz, Der historische Jesus. Ein Lehrbuch, 2. durchgesehene Auflage, Göttingen²1997.

P. Volz, Die Eschatologie der jüdischen Gemeinde im neutestamentlicher Zeitalter, Tübingen²1934.

J. Weiss, Die Predigt Jesu vom Reiche Gottes, Göttingen² 1900.

Résumé : *La figure de l'Adversaire est présente, dès le début des évangiles canoniques, à travers le personnage de Satan qui met à l'épreuve Jésus dans le désert. La scène qui relate cette épreuve revêt, en lien avec le baptême de Jésus au Jourdain, une portée à la fois programmatique et symbolique. La présente étude vise à montrer, sur l'arrière-plan de textes comme IQS 3,3-9 et 4,18-25, 4Q521, 11Q11 Testament de Lévi 18, les Vies grecque et latine d'Adam et Ève, voire Odes de Salomon 24, qu'une typologie adamique ou créationnelle est à l'œuvre dans le diptyque que constituent les récits du baptême de Jésus et de son épreuve au désert et qu'elle contribue à la signification et à la portée de ces deux récits.*

Abstract : *The figure of the Adversary is present at the beginning of the canonical gospels in the person of Satan, who puts Jesus to the test in the desert. This scene has, in conjunction with the baptism of Jesus in the Jordan, meanings which are both programmatic and symbolic. This study aims to show, with the background of texts such as IQS 3.3-9 and 4.18-25, 4Q521, 11Q11, Testament of Levi 18, the Greek and Latin Lives of Adam and Eve and even the Odes of Solomon 24, that an Adamic or creational typology is at work in the diptych constituted by the accounts of Jesus' baptism and of the Temptation in the desert, and that this typology helps us to understand these two accounts.*

Christian Grappe
Professeur de Nouveau Testament
Faculté de Théologie protestante
Université de Strasbourg